

## La faune d'un alpage

Oublions le bétail sur les deux montagnes, les ânes du Chalottet ainsi que les lapins qu'héberge le chalet.

Les sangliers sont un fléau d'importance. Inutile de faire recours à l'Etat pour s'occuper du problème.

Les sangliers rebouillent. Conséquence, ils mettent à jour des cailloux qui ne disparaîtront jamais. Les dégâts peuvent être plus ou moins réparés sur des pâtures où la terre est en suffisance. Sur les zones constituées d'une mince couche de terre, d'herbe et de mousse, les dégâts sont quasiment irréversibles. Ainsi se détérioreront nos montagnes au fil des décennies.

Passent de temps en temps des chevreuils.

Des lièvres traversent le chemin. Ils semblent revenus après de nombreuses années où ils n'apparaissaient plus. Le comble serait de chasser le peu qu'il y en a.

Les renards sont sans doute de la partie.

Les blaireaux étaient plus nombreux autrefois. Ils avaient élu domicile en une combe que notre père nommait Combe de la Tassonnière, celle-ci en parallèle et en contre-bas du Grand Plan.

Les taupes ou plutôt les campagnols sont nombreux. On les laisse en paix, supposant par ailleurs que les rapaces ou les corbeaux s'en chargeront. Idem pour les renards et autres animaux de cette trempe.

Un couple de souris avait élu domicile au chalet il y a quelques années. Nous ne l'avons pas revu. Dans tous les cas il n'y a plus rien à croûter nulle part dans cette bâtisse.

On se souviendra de l'aventure du rat dans le café de notre père. Invisible désormais. Raison majeure : rien à manger ni à l'écurie, ni à la cuisine ni nulle part ailleurs.

Fouines et belettes pourraient apparaître à leurs heures.

Le loup rôde de manière certaine sur l'alpage. Le berger du Chalottet l'avait aperçu du côté de la cabane à Artur il y a deux ans. Nous avons vu ses traces dans la neige du chemin en ce début de 2013. Une ancienne institutrice de notre connaissance l'a vu rôder autour du chalet. Pour l'heure aucun dégât sur le bétail.

Des cerfs passent à l'occasion sur l'alpage.

Notons ici que nous n'avons jamais l'occasion de voir tous ces animaux. On les sait là mais sans pouvoir les rencontrer. Il est vrai que notre présence sur les lieux est plus rare, et que les heures où l'on monte ne correspondent pas à celles où toute cette faune s'agite.

Question d'oiseaux, des bergeronnettes ont toujours habité près du chalet. Elles avaient construit autrefois un nid sur une planche de l'écurie.

Les grands corbeaux du Mont d'Orzeires nous visitent à l'occasion, insistants avec leurs cris. Il hantent le bois du Chalottet et la Grand'Combe.

Reste à parler des tritons qui retrouvent l'étang au premier printemps et qui le quittent quelques mois après. En cette année 2023, à mi-juin, voire même avant, pour la première fois selon nos souvenirs, l'étang est vide. Preuve d'une sécheresse qui ne se manifeste pas vraiment par une dégradation visible de l'herbe, mais justement par la vidange complète de l'étang. Evaporation et manque d'eau sont responsables de cet état très inquiétant. Mais les tritons ont sans doute su anticiper le désastre et se seraient retirés à temps. Qu'en est-il pour la génération de cette année ? Se faire du mouron pour les tritons, pour tout ce qui tient à la vie en fait, telle est notre situation. Notre sensibilité nous affecte et ne nous laisse pas souvent tranquille. On a été fait de ce bois, inutile de vouloir se changer.

D'autres oiseaux habitent sans doute les forêts proches, des pics en particulier. Des coucou c'est possible. Pour quant aux coqs de bruyère, il faudrait consulter les spécialistes de la faune qui vous en diraient plus.

Bref, tout cela nous échappe grandement et nous ne pouvons que conclure cette rubrique avec le regret de n'être pas vraiment universel et à la hauteur du projet! Mais qui saurait l'être, je vous le demande.



Qu'il est beau, le blaireau, autrement dit le tesson.



Le sanglier, le démolisseur et notre angoisse.



Le chevreuil.



Le cerf.



Le lièvre, autrement dit le bossu.



Le renard, autrement dit goupil.



Le campagnol, pour nous autres la taupe grise.



La souris.



Le rat des bois.



La fouine.



La belette.



Le loup.



La bergeronnette.



Le grand corbeau.



Le triton alpestre qui loge à l'étang. De l'espèce des urodèles, et de la famille des salamandridés. On ne savait pas qu'il pouvait vivre dix ans, brave petit compagnon de cet alpage dont la disparition nous affecterait outre mesure.



L'étang aux tritons en juin 2008.



Ce malheureux étang le 8 juillet 2023, après avoir été complètement à sec pratiquement tout le mois de juin, chose unique dans les annales pour un dessèchement arrivé si tôt. Une chose que l'on ne s'explique pas, dans le même laps de temps le lac de Joux était splendide, pourquoi si peu d'eau en montagne ?



Combe de la Tassonnière. Blaireaux et renards s'en donnent à cœur joie dans une pente en pleine forêt.